

agro-richeesse

LES SCIENCES AGRICOLES | INDUSTRIALISATION | TECHNOLOGIE

VOL 1. | 1^{ÈRE} ÉDITION

TIAST GUINEA UN NOUVEAU SOUFFLE SUR L'INDUSTRIALISATION AGRICOLE EN GUINEE

LES INFORMATIONS LOCALES

*SADEN : l'entreprenariat féminin au coeur d
de l'édition 2022*

Pg. 03

ARTICLE

*L'amidon, une matière
essentielle*

Pg. 01

L'AFRIQUE EN VUE

*Infrastructures rurales : une priorité
pour le développement de l'agriculture*

Pg. 11



TIAST, conglomérat d'origine chinoise avec plus de 30 ans d'expérience dans la transformation des produits agricoles, a étendu ses filiales en Afrique de l'Ouest. En République de Guinée, la filiale TIAST GUINEA travaille depuis juillet 2022 dans le secteur agro-industriel. Notre objectif est d'ajouter plus de valeur à l'agriculture, grâce à l'industrialisation. Nous nous engageons à promouvoir la chaîne de valeur agricole et nous pensons qu'avec la science et la technologie, l'industrie peut devenir un canal générateur de richesse pour le continent africain.

Grâce au concept de « localisation » et de standardisation, nous nous engageons à renforcer la valeur de l'industrie agricole dans tous les pays africains. Notre champ d'activité comprend la conception, la fabrication, l'installation et la maintenance de machines de traitement agricole. Ces machines sont conçues pour traiter une variété de produits agricoles, y compris des tubercules comme le manioc et la patate douce... à cela s'ajoutent également des machines pour la plantation, la récolte et d'autres tâches. Nous proposons également un crédit-bail pour nos usines de transformation agricole grâce à notre partenariat avec des banques locales et étrangères qui prennent en charge jusqu'à 70 à 80% du coût total de l'ensemble du projet.

Ce bail est étalé sur une durée de paiement de 5 ans, ce qui est pratique après le projet démarre. TIAST assure des services de d'écoulement de tous les produits transformés vers le marché international à des prix compétitifs. Cela résout le problème de l'indisponibilité d'un marché immédiat et favorise les ventes prêtes au meilleur taux. Nous avons également obtenu une énorme demande sur le marché international pour la plupart des produits transformés pour l'exportation. Grâce à son programme de transfert des compétences aux entrepreneurs locaux, TIAST facilite la formation des employés et des personnels sur la façon d'utiliser et d'entretenir ces machines. Nous avons du personnel technique sur place, prêt à former des locaux pour exploiter ces unités de transformation. Nous sommes fiers d'être leaders du marché d'industrialisation agricole dans la sous-région et de l'impact dont nous faisons preuve au Ghana et bientôt en Guinée. Nous créons des usines, de richesse et de l'emploi. Cette opportunité en or n'est offerte que par TIAST.

Éditeur Exécutif

Pan Yong

Rédactrice en Chef

Priscilla Amowi

Responsable Marketing

Peter Ekow Baidoo
Ansoumane Mory Mara

Superviseur en Chef de la Rédaction

Domedjuí Yosua

Responsable de Redaction

Ansoumane Mory Mara

Conception

Maxime Camara

Équipe de Développement et de Stratégie

Pan Yong
Tina Liu
Peter Baidoo
Priscilla Amowi
Ansoumane Mory Mara

Rédacteurs de Contenu

Ansoumane Mory Mara
Maria Theresa Segbaya
Prince Ekoué Kangni
Maxime Camara
Ava Pang

Médias Sociaux

Prince Ekoué Kangni

Informaticien

Prince Kudowor



6EME ETAGE, IMMEUBLE KALETA KALOUM - CONAKRY
ADRESSE MAIL: INFO@TIATGN.COM
TEL: +224 611 11 44 44
COURRIER EDITORIAL: EDITORIAL@TIASTGROUP.COM

AGRO-RICHESSE EST UN BULLETIN HEBDOMADAIRE QUI VISE À INFORMER NOS CHERS LECTEURS DES DERNIÈRES INFORMATIONS SUR L'INDUSTRIE AGRICOLE.

VEUILLEZ SCANNER LE CODE QR POUR ACCÉDER À LA COPIE NUMÉRIQUE DE L'ÉDITION ACTUELLE ET DE L'ÉDITION PRÉCÉDENTE.



TABLE DES MATIÈRES

Article

L'amidon : une matière essentielle 01

Profil de Culture

Le Riz 02

Les Informations Locales

SADEN : l'entrepreneuriat féminin au coeur de l'édition 2022 03

Perle Intercontinental

La BAD approuve près de 135 millions de dollars de prêt pour la Namibie 04

Information Mondiale

Le Hanoi se déploie pour une agriculture de haute technologie 05

Tendances Technologiques

DIGITAL TWINS pour une agriculture écologique 06

Article

TIAST Guinea, un nouveau souffle sur l'industrialisation agricole 07

Faits sur la Ferme

Ananas 09

La Cuisson

Le riz au gras 10

Article

initiative : Une Plantation Une Usine lancée à Conakry 11

L'Afrique en Vue

Infrastructures rurales : une priorité pour le développement de l'agriculture 12

Article

Augmentation de la valeur moyennes des produits agricoles russes 13

Les Prix Branchés

Analyse du Marché de l'amidon du manioc en Thaïlande 14



01



04



06



10



12

ARTICLE

L'AMIDON : UNE MATIERE ESSENTIELLE

Par Thérèse Maria Segbaya



L'amidon, glucide complexe composé d'unités D-glucose, est une molécule de réserve pour les végétaux supérieurs et un élément courant de l'alimentation humaine. L'équivalent de l'amidon est le glycogène. C'est une molécule de stockage de glucides et donc d'énergie chez les animaux et les champignons.

L'amidon, qui est transformé en glucose, représente un excellent carburant pour l'organisme. Deux types d'amidons existent. L'amidon classique qu'on trouve essentiellement dans les pâtes, le riz, les pommes de terre et le maïs. Son rôle est énergétique. Et l'amidon résistant qui est très intéressant d'un point de vue diététique.

L'amidon est très utilisé dans l'industrie alimentaire. Il intervient sous forme native ou modifiée, pour ses propriétés liantes, texturantes, épaississantes, stabilisantes ou gélifiantes. On l'utilise aus-

si dans l'industrie papetière à lisser les irrégularités du papier et éviter un effet « buvard ». On peut même fabriquer des sacs biodégradables à base d'amidon.

Le marché est très fragmenté, du fait de la présence de nombreux acteurs régionaux et mondiaux. Les principales stratégies adoptées par les entreprises opérant sur le marché mondial de l'amidon natif sont les expansions, les innovations de produits et les partenariats. L'innovation de produit occupe la majeure partie des stratégies adoptées par les principaux acteurs.

Le marché mondial de l'amidon modifié est fragmenté. Cependant, peu d'acteurs internationaux se concentrent sur l'augmentation de leur part de marché dans les économies développées. La stratégie de formation de nouveaux accords et partenariats avec des acteurs locaux a aidé les entreprises à accroître leur empreinte dans les pays étrangers et à lanc-

er de nouveaux produits en fonction des préférences changeantes des consommateurs, et à tirer parti de l'expertise de ces petites entreprises régionales.

II
L'amidon est très utilisé dans l'industrie alimentaire. Il intervient sous forme native ou modifiée, pour ses propriétés liantes, texturantes, épaississantes, stabilisantes ou gélifiantes.

PROFIL DE CULTURE

LE RIZ

Par Ava Pang



Le riz est la graine de l'espèce de graminée *Oryza sativa* (riz asiatique) ou moins communément *Oryza glaberrima* (riz africain). Le nom de riz sauvage est généralement utilisé pour les espèces des genres *Zizania* et *Porteresia*, à la fois sauvages et domestiquées, bien que le terme puisse également être utilisé pour les variétés primitives ou non cultivées d'*Oryza*.

En tant que céréale, le riz domestiqué est l'aliment de base le plus largement consommé par plus de la moitié de la population humaine mondiale, en particulier en Asie et en Afrique. C'est le produit agricole avec la troisième production mondiale, après la canne à sucre et le maïs. Étant donné que des portions importantes des cultures de canne à sucre et de maïs sont utilisées à des fins autres que la consommation humaine, le riz est la culture vivrière la plus importante en ce qui concerne la nutrition humaine et l'apport calorique, fournissant plus d'un cinquième des calories consommées dans le monde par les humains. Il existe de nombreuses variétés de riz et les préférences culinaires ont tendance à varier d'une région à l'autre.

La méthode traditionnelle de culture du riz consiste à inonder les champs pendant ou après la mise en place des jeunes plants. Cette méthode simple nécessite une bonne planification de l'irrigation, mais réduit la croissance des mauvaises herbes et des plantes nuisibles moins robustes qui n'ont pas d'état de crois-

sance submergé, et dissuade la vermine. Alors que l'inondation n'est pas obligatoire pour la culture du riz, toutes les autres méthodes d'irrigation nécessitent un effort plus important dans la lutte contre les mauvaises herbes et les ravageurs pendant les périodes de croissance et une approche différente pour la fertilisation du sol.

La culture du riz

Le riz, une monocotylédone, est normalement cultivé comme plante annuelle, bien que dans les régions tropicales, il puisse survivre comme plante vivace et produire une culture de raton jusqu'à 30 ans. La culture du riz est bien adaptée aux pays et régions où les coûts de main-d'œuvre sont faibles et les précipitations abondantes, car sa culture demande beaucoup de main-d'œuvre et nécessite beaucoup d'eau. Cependant, le riz peut être cultivé pratiquement n'importe où, même sur une colline escarpée ou une zone montagneuse avec l'utilisation de systèmes de terrasses contrôlant l'eau. Bien que ses espèces parentes soient originaires d'Asie et de certaines parties de l'Afrique, des siècles de commerce et d'exportation l'ont rendu monnaie courante dans de nombreuses cultures du monde entier. On estime que la production et la consommation de riz ont été responsables de 4 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre en 2010.

Riz en Guinée

Le riz est le principal produit alimentaire importé en Guinée, représentant près de 40 pour cent de toutes les importations alimentaires et représentant 690 000 tonnes en 2020 et plus de 200 millions de dollars par an. Le deuxième produit le plus important est la farine de blé. Ces deux produits sont des aliments de base de l'alimentation guinéenne et la production nationale est actuellement incapable de répondre à la demande. Bien qu'il existe une certaine production nationale de riz et de blé, les produits importés sont généralement beaucoup moins chers et donc plus populaires. Les principaux fournisseurs de riz de la Guinée sont l'Inde, la Chine, le Myanmar, la Thaïlande, les États-Unis et le Pakistan. Les importations de farine proviennent principalement de France et du Maroc. Les principaux fournisseurs de sucre sont la Belgique, la France, le Brésil et le Sénégal. Périodiquement, le gouvernement prend des mesures pour protéger la production agricole nationale. Par exemple, en 2011, le gouvernement a interdit de nombreuses exportations agricoles, notamment le riz, estimant que cela maintiendrait les prix intérieurs. En 2016, le gouvernement a interdit l'exportation de nombreux produits agricoles de grande valeur par voie terrestre dans le but de déplacer davantage le transport maritime vers la mer et les aéroports.

LES INFORMATIONS LOCALES



SADEN : l'entrepreneuriat féminin au cœur de l'édition 2022

Par Thérèse Maria Segbaya

Le lancement de la 4^e édition du Salon des Entrepreneurs de Guinée a eu lieu le 12 Octobre 2022. Durant deux jours, le thème « L'Entrepreneuriat féminin, moteur de développement socio-économique et de croissance inclusive », a été au menu des rencontres. C'est le Premier-Ministre Dr Bernard Goumou qui a présidé la cérémonie de lancement à l'hôtel Kaloum de Conakry.

Contribuer à l'émergence d'une génération d'entrepreneurs créatifs et gestionnaires des entreprises productives et durables, c'est la vision du SADEN depuis sa création. D'ailleurs, le Salon des Entrepreneurs agit toujours dans l'intérêt d'une société plus inclusive. Pour ce qui est du thème « L'Entrepreneuriat féminin, moteur de développement socio-économique et de croissance inclusive », la vice-présidente du SADEN affirme qu'autant pour les hommes que pour les femmes, l'esprit d'entrepreneuriat et l'entrepreneuriat sont cruciaux. « Ils stimulent l'innovation et la compétitivité au sein des sociétés », explique-t-elle.

Au cours des travaux de la première journée, la problématique de l'agriculture était l'un des sujets sur la table du SADEN 2022, et a ras-

semblé des panélistes parmi lesquels le Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, Mamoudou Nagnalen Barry. Des participants à ce panel ont rappelé à l'Etat guinéen, la nécessité d'accompagner les structures évoluant dans l'agriculture. Ils estiment qu'il est important pour ces entreprises d'avoir accès aux informations sur les subventions et aides publiques aux entrepreneurs agricoles. Le SADEN 2022 qui s'est déroulé les 12 et 13 octobre,

a connu la participation des membres du gouvernement, des responsables d'institutions, des entrepreneurs et entreprises de la place. Visant à intensifier l'esprit entrepreneurial, c'est aussi une occasion pour les entrepreneurs de persévérer dans leur choix, afin d'inspirer d'autres personnes. Le SADEN est surtout un programme de formation et de connexion des entrepreneurs.

« L'Entrepreneuriat féminin, moteur de développement socio-économique et de croissance inclusive »

PERLE INTERCONTINENTALE

La BAD approuve près de 135 millions de dollars de prêt pour la Namibie

Par Maxime Camara



Le Conseil d'administration de la Banque africaine de développement avait approuvé, le 28 septembre, à Abidjan, un prêt de 2,3 milliards de rands sud-africains (134,9 millions de dollars américains) de cofinancement pour mettre en œuvre la deuxième phase du Programme d'appui à la gouvernance et à la reprise économique (GERSP II) de la Namibie.

Les fonds permettront de soutenir la résilience de la Namibie et sa reprise économique inclusive post Covid-19 en renforçant la gouvernance et en mettant en œuvre des réformes du secteur réel. La banque de développement allemande, Kreditanstalt für Wiederaufbau (KfW) apporte un prêt complémentaire de 50 millions d'euros, sous forme d'appui budgétaire.

Le programme s'articule autour de trois composantes : atteindre la viabilité budgétaire, soutenir la transformation du secteur agricole et industriel par le biais du secteur privé, et renforcer l'inclusion économique et sociale. Ce prêt vient compléter une tranche antérieure de 1,5 milliard de rands, que le

Conseil avait approuvée en mars 2021 au titre de la première phase du programme. Le Fonds monétaire international, par le biais de son Instrument de financement rapide avait apporté à cette première phase, 4,1 milliards de rands (270,8 millions de dollars).

Les principaux bénéficiaires du programme sont les ministères, départements et agences publiques dont les réformes sont soutenues par l'opération. Le secteur privé va bénéficier de meilleures opportunités d'investissement dans l'agriculture et l'industrie ainsi que d'opportunités de partenariat public-privé.

Le Programme d'appui à la gouvernance et à la reprise économique s'inscrit dans le droit fil de la politique de la Banque en matière d'opérations basées sur des programmes (2012), de sa Stratégie décennale (2013-2022), de sa Stratégie pour la gouvernance économique en Afrique, de celle sur l'industrialisation et de sa stratégie « Nourrir l'Afrique ». Le projet va améliorer la politique de protection sociale de la Namibie, qui vise à fournir des filets de sécurité aux populations vulnérables

du pays. Il s'inscrit également dans le cadre du 5e plan de développement national et de la Vision 2030 du pays, qui visent à accroître les recettes intérieures et à stimuler le secteur privé pour créer des emplois.

En mai 2022, le portefeuille actif de la Banque en Namibie, qui comprend des prêts et des dons, s'élevait à 764,5 millions de dollars. Il couvre les secteurs suivants : transport, eau et assainissement, finance, multi-secteur, agriculture et social.

Le Groupe de la Banque africaine de développement est la principale institution du financement du développement en Afrique. Il comprend trois entités distinctes : la Banque africaine de développement (BAD), le Fonds africain de développement (FAD) et le Fonds spécial du Nigeria (FSN). Représentée dans 41 pays africains, avec un bureau extérieur au Japon, la Banque contribue au développement économique et au progrès social de ses 54 Etats membres régionaux.

INFORMATION MONDIALE

Le Hanoi se déploie pour une agriculture de haute technologie

Par Prince Kangni



Le Vietnam s'engage davantage dans la modernisation de son agriculture. A travers Hanoi sa capitale, le pays s'active à employer toutes ses forces dans une agriculture plus mécanisée et plus industrialisée. D'ici 2025, Hanoi se fixe pour objectif d'accroître la proportion de produits agricoles de haute technologie de 45% à 70%, puisque les produits d'élevage et les produits aquatiques de haute technologie sont respectivement à 80% et 60%. Dans sa nouvelle politique de développement agricole, la municipalité ambitionne d'ajouter plus de valeur à l'agriculture à travers une dynamique industrielle innovante.

Au cours des neuf premiers mois écoulés de l'an 2022, le produit intérieur brut de la ville a enregistré une croissance de 9,69% comparativement à la même période de l'année dernière. Selon l'Office Municipal des Statistiques, à ce troisième trimestre de 2022, les activités de transformation des produits agricoles ont été maintenues à un rythme qui suscite un fort espoir pour la gouvernance locale. Ainsi la hausse enregistrée au compte de l'indice de la production industrielle de Hanoi a atteint 12,4% en glissement annuel, soit une augmentation de 8,6% au cours des trois premiers trimestres.

A en croire le Centre de Promotion du Tourisme, du Commerce et des Investissements de la Ville, l'économie municipale s'est effectivement bien redressée ces derniers mois. Lee Tu Luc, le Directeur Adjoint du Centre estime que les entreprises évoluant à Hanoi ont bénéficié d'une panoplie d'avantages grâce aux nouvelles mesures adoptées par la municipalité.

Par conséquent, le Comité populaire de Hanoi a publié les programmes et plans sur le développement des produits industriels majeurs jusqu'en 2025. À ce jour, Hanoi compte 117 produits provenant de 81 entreprises, dont 22 réalisent un revenu de plus d'un milliard de dong (44 millions de dollars) chacune, 12 figurants parmi les 500 meilleures entreprises nationales et 10 ayant des marques mondiales. Pour atteindre l'objectif fixé, Hanoi soutiendra le développement et le maintien d'au moins 44 entreprises agricoles de haute technologie ; d'un centre d'agriculture appliquée de haute technologie ; une zone de production agricole de haute technologie dans certaines sous-régions écologiques de production agricole de la ville...

La ville soutient également la construction pilote de dix coopératives agricoles appliquant la haute technologie et la transformation numérique pour le développement

des produits OCOP (à chaque commune, son produit) et de 30 coopératives agricoles de haute technologie.

Hanoi a formé huit grands groupes industriels avec des milliers de produits, notamment dans les secteurs des nouveaux matériaux, de la fabrication de moules, de l'électricité et de l'électronique, entre autres.

Pour soutenir la production et les activités commerciales, les organisations de crédit de Hanoi ont continué à promouvoir la mise en œuvre des mesures pour soutenir les clients et les entreprises qui connaissent des difficultés dans la période post-COVID-19, notamment le prêt en capital.

Nguyen Minh Tuan, directeur de la succursale de la Banque d'État à Hanoi, a déclaré que les ban-

ques mettent toujours à jour les informations et accordent aux entreprises des prêts à des taux d'intérêt préférentiels..

La Banque d'État du Vietnam a publié la circulaire selon laquelle si les entreprises sont éligibles, elles pourront emprunter dans le cadre du plan de relance de la production et des activités de près de 1,8 milliard de dollars en 2022 et 2023, avec un taux d'intérêt de 2%.

Nguyen Manh Quyen, vice-président du Comité populaire de Hanoi, a souligné que la ville a toujours déterminé que les entreprises spécialisées dans la fabrication des produits industriels clés occupaient une position importante dans le processus de développement de l'économie de la capitale.



INNOVATION AGRITECH

Digital Twins

Pour une agriculture écologique

Par Ansoumane Mory Mara



A l'avant-garde de la science innovante et transformatrice pour la gestion durable des terres, des cultures et des ressources naturelles qui soutiennent des communautés prospères, The James Hutton Institute vient de concevoir une initiative qui promeut une agriculture positive pour le climat. Présentée au ONE Tech Hub à Aberdeen jeudi, elle est dénommée Digital Twins (Jumeau numérique) et a été réalisée grâce à la collaboration de l'institut italien CENSIS (Centro Studi Investimenti Sociali). Le Digital Twins se présente comme un modèle virtuel de simulation de faits et pratiques agricoles pour une agriculture et une gestion positive des terres pour le climat. C'est le résultat de plusieurs années de recherche et de développement utilisant des technologies de détection de nouvelle génération. Dans leur collaboration, The James Hutton Institute et le CENSIS ont construit une représentation virtuelle du système du monde réel de Glensaugh Farm, Fettercairn, Aberdeenshire.

En effet, Glensaugh est géré comme une ferme d'élevage de

montagne, d'une superficie d'un peu plus de 1000 hectares, avec des moutons, des bovins et des cerfs rouges, de vastes pâturages, des landes, des bois et des tourbières.

La faille Highland Boundary divise Glensaugh en deux zones géologiques distinctes. Glensaugh a également une couverture boisée de 7%, ce qui est proche de la moyenne de toutes les fermes d'Écosse.

Le Digital Twins de la ferme de Glensaugh peut être utilisé pour la modélisation spatiale des options de configuration de l'utilisation des terres, offrant de multiples avantages, notamment la connectivité de l'habitat, l'amélioration de la biodiversité, l'amélioration de la qualité et du débit de l'eau, la réduction du risque d'incendie et d'autres avantages environnementaux ; la démonstration de ce système fournie au ONE Tech Hub étant extrêmement impressionnante.

Les défis sont toujours présents pour acquérir la compréhension la plus précise de tous les éléments du changement climatique et de leurs impacts lors de l'élaboration du modèle le plus fiable possible ; mais il était fascinant de voir les technolo-

gies et les processus innovants qui ont contribué à la construction du jumeau numérique de Glensaugh Farm, et comment le James Hutton Institute et le CENSIS prévoient de développer et de mettre en œuvre la technologie à l'avenir.

Cette démonstration de l'Institut James Hutton et du CENSIS témoigne du fait que des idées innovantes telles que le jumeau numérique peuvent jouer un rôle important pour aider l'agriculture à atteindre un objectif de zéro émission nette, aidant finalement le reste du monde à lutter contre le changement climatique ;

Alors que le public est de plus en plus sensibilisé aux divers facteurs qui contribuent au changement climatique, ce n'est un secret pour personne que l'agriculture et l'utilisation des terres contribuent de manière significative aux émissions mondiales de gaz à effet de serre. Par exemple, on estime que les systèmes alimentaires sont actuellement responsables de 20,1 % de toutes les émissions de gaz à effet de serre dans le monde. Par conséquent, le rôle que l'agriculture doit jouer pour atteindre les objectifs nets zéro ne doit pas être négligé.

Des facteurs tels que les variations de température non saisonnières et les modifications des conditions météorologiques provoquées par les effets d'émissions excessives de gaz à effet de serre rendent extrêmement difficile la prévision d'une gestion efficace des terres ; les anciens modèles étant peut-être rendus obsolètes. Le changement climatique peut également entraîner à terme une perte de biodiversité, impactant gravement la santé des écosystèmes, voire menaçant de détruire la structure et le fonctionnement des écosystèmes.

Ces dernières années, le gouvernement écossais et le Comité britannique sur le changement climatique se sont engagés à soutenir les changements nécessaires dans l'utilisation des terres pour atteindre l'objectif net zéro. En outre, le rapport de PwC sur l'état de la technologie climatique a révélé que les investissements dans la technologie climatique dans des domaines tels que l'agriculture ont atteint 80 milliards de livres sterling, entre le second semestre 2020 et le premier semestre 2021, dans les principaux centres d'investissement de la technologie climatique dans le monde.

ARTICLE

TIAST GUINEA, UN NOUVEAU SOUFFLE SUR L'INDUSTRIALISATION AGRICOLE EN GUINEE

Par Mory Mara



TIAST GUINEA a tenu ce mardi 4 octobre 2022, sa toute première conférence sur l'industrialisation de l'agriculture à l'Hôtel Primus Kaloum au cœur de la capitale guinéenne. Cet événement a connu la participation effective du gouvernement guinéen à travers de nombreuses institutions en charge des questions d'emploi, des finances, de l'agriculture et de l'industrialisation entre autres. Des hommes d'affaires de haut rang, des banquiers, et diverses personnalités politiques du pays ont répondu à l'invitation de TIAST GUINEA. Cette conférence qui annonce les couleurs de grandes mutations dans le secteur agro-industriel guinéen était axée sur le thème « révolution agricole en Guinée : créer de nouvelles richesses grâce à l'industrialisation ».

Dans son message de bienvenue, la Directrice Générale de TIAST GUINEA a présenté l'objectif principal de ce programme de conférence. « Cet événement est la première conférence sur l'industrialisation agricole organisée par TIAST GROUP en Guinée. L'objectif principal est d'explorer

comment augmenter la valeur agricole grâce à l'industrialisation, créer de nouvelles richesses et réaliser véritablement la révolution agricole en Guinée, impulsée par le modèle TIAST, en collaboration avec le gouvernement guinéen, les banques et les entrepreneurs » a déclaré Tina Liu.

Poursuivant son allocution, Tina Liu a présenté le modèle d'affaires de la compagnie : « TIAST apporte un modèle financier et des ressources innovantes, des équipements standardisés et des services de « localisation », un ensemble complet de transfert de technologie de la chaîne industrielle et de support technique, ainsi que le support requis pour l'écoulement des produits finis et semi-finis ciblant la Chine et le marché international » a-t-elle déclaré avant d'ajouter la mission et la vision de TIAST GUINEA. « Nos principaux projets d'intérêt couvrent la transformation de l'amidon de manioc, du caoutchouc, du riz, du maïs, des fruits, des fibres, et bien d'autres encore... La mission de TIAST est de contribuer à la croissance économique de l'Afrique en mettant l'ac-

cent sur l'ajout de plus de valeur au secteur agricole. Notre vision est de créer 1 000 (mille) usines, de créer 1 000 000 (un million) d'emplois et de lever 10 000 000 000 USD (dix milliards) grâce au commerce entre 2020 et 2030. Nous envisageons d'atteindre cet objectif ambitieux en créant des succursales dans tous les pays d'Afrique de l'Ouest » a mentionné la Directrice Générale.

Prenant part à l'événement en tant que témoin oculaire du succès de TIAST GROUP au Ghana, le premier conseiller en charge des questions économiques de l'Ambassade de Guinée au Ghana a rappelé le soutien dont bénéficie le groupe dans ce pays. « Le modèle d'affaires que promeut TIAST GROUP aujourd'hui au Ghana se révèle comme un véritable facteur de développement



Le modèle d'affaires que promeut TIAST GROUP aujourd'hui au Ghana se révèle comme un véritable facteur de développement économique.

Tina LIU

économique. En facilitant l'octroi des financements à travers ses banques partenaires, en construisant des usines pour les entrepreneurs et en les aidant à exporter leurs produits finis sur le marché international, la compagnie bénéficie d'un support institutionnel remarquable des Ministères de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie à travers (Ghana Export Promotion Authority) qui est l'agence ghanéenne en charge de la promotion des exportations » a indiqué Monsieur Abdoul Aziz Diallo. Au nom du Premier Ministre, Chef du Gouvernement guinéen, Docteur Himi Deen Touré a fait un bref aperçu des potentialités agricoles qui font de son pays une véritable destination des investissements agro-industriels. Il a également appelé l'entreprise TIAST GUINEA à prendre en compte les exigences du gouvernement relatives au contenu local. Au nom de la Primature, Docteur Touré a promis un accompagnement de la République de Guinée en faveur de la création des usines de transformation agricole que promeut la compagnie TIAST GUINEA. Du côté des opérateurs économiques, ce fut au Président de la Confédération Générale des Entreprises (CGE-GUI) d'intervenir au cours de l'événement. Monsieur Ansoumane Kaba a estimé que « Travailler avec TIAST a beaucoup d'avantages pour les entrepreneurs parce qu'ils ont une très bonne approche de l'accompagnement qui permet de lever tous les obstacles liés au financement des projets ». Premier investisseur

ayant très tôt saisi l'opportunité offerte par TIAST GUINEA, le Président de la CGE-GUI a solennellement annoncé son engagement auprès de la compagnie à « installer trois usines dont une de 15 000 tonnes de gari à Bôkôrô dans la préfecture de Kouroussa, une deuxième de 90 000 tonnes d'amidon par an à Banfèlè dans le domaine de 5 000 hectares à Moribaya dans la préfecture de Kankan, et une troisième de 90 000 tonnes d'amidon et 8 000 tonnes de gari par an dans l'ancien domaine de gari dans la préfecture de Faranah ». Ainsi appelle-t-il les entrepreneurs guinéens à suivre son pas pour créer des millions d'emplois, accroître le PIB du pays et lutter durablement contre la pauvreté. Il est à noter que plusieurs autres personnalités importantes sont intervenues dans divers secteurs

en lien avec l'industrialisation de l'agriculture en Guinée. Ce sont entre autres Mlle Irène Sackey, la directrice internationale du développement des affaires de TIAST, M. Abdourahamane Baldé et Mme Diana Kouyaté respectivement Directeur Général du Fonds d'Insertion Jeunes (FONIJ) et de l'Agence de Promotion des Investissements Privés (APIP), M. Mamadou Hassimiou Souaré, le Directeur Général Adjoint de l'Agence Guinéenne de Promotion de l'Emploi (AGUIPE), l'ancienne Ministre Docteur Hadja Saran Daraba Kaba et l'expert agricole Docteur Habib Kourouma.



Le modèle d'affaires que promeut TIAST GROUP aujourd'hui au Ghana se révèle comme un véritable facteur de développement économique.

Abdoul Aziz DIALLO



La mission de TIAST est de contribuer à la croissance économique de l'Afrique en mettant l'accent sur l'ajout de plus de valeur au secteur agricole.

Nicolas TCHERTCHOFF



Travailler avec TIAST a beaucoup d'avantages pour les entrepreneurs parce qu'ils ont une très bonne approche de l'accompagnement.

Ansoumane KABA

L'Afrique compte 33 millions d'exploitations de moins de 2 hectares qui représentent 80 % de l'ensemble des exploitations du Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine (PDDAA) de l'Union Africaine. Au cours des 10 dernières années, les contrats pour des investissements agricoles à grande échelle en Afrique ont porté sur 20 millions d'hectares.



Le Jus d'Ananas

Une boisson rafraîchissante riche en fibres douces. Il facilite le transit intestinal et constitue un moyen efficace de lutter contre la constipation chronique. Les polyphénols contenus dans l'ananas, couplés à la vitamine C et au bêta-carotène, ont des propriétés antioxydantes reconnues.

CUISSON



LE RIZ AU GRAS

Le riz au gras est un plat d'origine sénégalaise. Il est connu sous la dénomination « Thiéboudienne » au Sénégal. C'est l'un des plats les plus répandus de la sous-région ouest africaine.

Ingrédients

1 kg de riz
1 gros morceau de poisson fumé
1 poignée de fruits de mer
3 à 4 cuillères de tomate concentrée
100 ml huile d'arachide
1 chou
2 morceaux de manioc
2 carottes
1 aubergine
1 navet
15 tomates cerises écrasées

1 petit bol de tamarin
Sel
2,5l d'eau
2 piments verts
1/2 poivron
1 poignée d'oignon vert
1/2 oignon et 1 ail
3 gombos
1 poignée de persil
1 bouillon cube
1 poignée de feuilles de l'aurier

Préparation

Étape 1 : Préparations primaires

Mélanger le persil, la moitié de l'ail, un peu de piment, ajouter du sel et 1/2 d'une Maggi. Vous pouvez piler dans un mortier ou utiliser un robot culinaire. Mettez ensuite le mélange et faites frire.

Étape 2 : Préparations de la sauce

Faites chauffer l'huile, ajoutez les légumes, le concentré de tomates, l'ail restant, le poivre noir, et les faire frire pendant 15 minutes à feu moyen. Ajoutez le poisson dans la sauce de tomate, mettez-y du bouillon cube, les feuilles de lau-

rier et 1 tasse d'eau. Pour finir cette étape, laissez mijoter le mélange jusqu'à ce que les morceaux de poisson soient bien cuits, 15 minutes environ.

Étape 3 : Préparation Finale

Retirez les morceaux de poisson et ajoutez tous les légumes sauf le gombo avec 1 tasse d'eau et faire cuire les légumes jusqu'à ce qu'ils soient cuits (25 à 30 min). Veillez à ce que les légumes soient bien prêts avant de les retirer et aussi de ne pas trop les cuire. Retirez les légumes, puis ajoutez le gombo avec l'eau. Après

5 min, enlevez le gombo et ajoutez le riz pour la cuisson. Bien avant de l'ajouter, il est préférable de le tremper dans de l'eau chaude pendant 20 minutes et laver plusieurs fois avec de l'eau tiède. Laissez cuire le riz à feu très doux, en le retournant souvent pour que tous les côtés aient les effets du feu.

Tâchez de servir en disposant les légumes et le poisson d'un côté et le riz en dessous.

ARTICLE

Révolutionner l'export des produits manufacturés guinéens grâce au service d'écoulement TIAST

Par Ibrahima Kaba



En Guinée, la commercialisation devenue impossible, la campagne de cette saison sèche courant de décembre à mars avait pourtant bien commencé : 20 % de la production ont pu être récoltés et vendus en janvier au prix de 4 750 GNF/kg. Et puis survint le coronavirus avec son cortège de restrictions : fermeture des marchés et des frontières, arrêt des transports et des circuits d'approvisionnement. Les agriculteurs guinéens ont durement été affectés par la COVID 19 comme l'a signalé cet originaire de la moyenne Guinée. «< Depuis février, nous sommes en train de récolter les pommes de terre. Elles sont en train de pourrir. La commercialisation est lente. Dans le stock, il y a des pommes de terre qui ont commencé à germer. >> C'est le cri de cœur de Mamadou Samba Diallo, un producteur dans la préfecture de Mamou.

Pour nos pauvres producteurs, la récolte est bonne. Elle est toujours bonne avec les potentialités offertes par notre pays. Le problème majeur qu'ils connaissent reste la commercialisation impossible. Le prix de vente de la pomme de terre a chuté d'une manière vertigineuse à 2 750 GNF. Les producteurs s'essaiment à écouler localement et à perte ce qui peut l'être.

Plus de 10 000 tonnes restent en rade dans les champs, vouées à pourrir si elles ne parviennent pas à être vendues ou stockées. Plus de 6 100 tonnes de la moitié des récoltes invendues, sont conservées dans des chambres

froides et des magasins relais. À grand renfort d'énergie et à un coût très élevé. L'Organisation Paysanne a atteint la limite de ses capacités de stockage et de ses ressources financières. Son existence même est en péril, car les campagnes agricoles se financent sur la base d'emprunts remboursés sur la vente. Un mécanisme éprouvé depuis des années, sauf que la commercialisation est arrêtée et le produit en train de se perdre.

Cette situation aboutit aux pertes de revenus : les producteurs sont menacés. Au-delà des producteurs, c'est toute la filière qui est en crise : plus de 11 800 familles paysannes, les ouvriers agricoles au chômage technique, tout comme les jeunes ruraux, habituellement chargés du transport, sans compter les distributeurs et les grossistes.

Que faire pour surmonter les crises comme celle-là, empêcher que la perte de revenus se répercute sur la sécurité alimentaire dans notre sous-région et plonge les agriculteurs dans une situation d'endettement inextricable ?

A la réponse à cette question, TIAST assure un service d'écoulement des produits de ses clients, en leur garantissant un marché prêt pour toute la quantité d'amidon de manioc annuellement produit, et au prix appliqué sur le marché international et au taux du jour.

Des pays comme la Thaïlande gagnent environ 4 milliards de dollars en industrialisant et en exportant chaque année des produits à base de manioc tels que l'amidon, la farine,

l'éthanol, le sirop, etc... Il est grand temps de changer la donne en Guinée.

Le service d'écoulement de produits garantit que toutes les marchandises transformées à partir de nos usines seront vendues. Actuellement, TIAST a une commande annuelle d'environ 600.000 tonnes d'amidon de manioc en provenance de Chine, et elle est la mieux placée pour rendre ce service.

En raison de cet avantage, TIAST exploite un service de prélèvement hebdomadaire qui permet d'emporter immédiatement après que le producteur ait produit la quantité requise d'amidon.

La demande annuelle d'amidon de manioc de la Chine est de 9 millions de tonnes, alors que l'importation est de 3 millions de tonnes, ce qui laisse un marché de 6 millions à couvrir. Le prix du jour est à 510 USD la tonne F.O.B (THAI TAPIOCA STARCH ASSOCIATION). TIAST signe un contrat de vente avec ses clients pour toute la quantité d'amidon de manioc qu'ils produiront dans les délais de la garantie et même au-delà s'ils le désirent.

Pour conclure, TIAST offre des opportunités aux agri-preneurs et entrepreneurs d'être propriétaires d'usines afin de transformer leurs produits agricoles pour ajouter de la valeur, créer des richesses à travers les emplois créés, et un véritable pourvoyeur de devise pour l'économie du pays. TIAST partage l'idéal du gouvernement dans son combat pour assurer la sécurité alimentaire mais aussi développer une agriculture moderne

L'AFRIQUE EN VUE

Infrastructures rurales : une priorité pour le développement de l'agriculture

Par Thérèse Maria Segbaya



Une agriculture stagnante génère une économie de la même nature. C'est pour cette raison que les pays à faible revenu et système agricole inconsidérable restent généralement figés économiquement. Plusieurs facteurs peuvent être source de cette regression. Il est irréfutable qu'un pays qui manque d'infrastructures routières, notamment dans les zones rurales où se tient l'agriculture, ne peut espérer se développer dans ce domaine. Les infrastructures rurales sont prépondérante pour la réalisation ou l'accélération du développement agricole. La relance des investissements pour la construction de nouvelles infrastructures rurales et l'entretien de celles existantes est nécessaire au développement économique et à la réduction de la pauvreté dans les pays pauvres.

Dans la plupart des pays à faible revenu, l'agriculture constitue le noyau de l'économie. Selon la Banque Mondiale, le secteur agricole a engendré 33 % du Produit intérieur brut (PIB) et 52 % des exportations totales de marchandises en 2002 dans les pays pauvres fortement endettés. En 1995, environ 60 % des emplois dans les pays à faible revenu ont été représentés par le secteur. En 2000, le secteur agricole a compté pour 46 % de l'emploi, produit 16 % du PIB, et était à l'origine de 10 % des exportations totales de

marchandises en Asie de l'Est et Pacifique, où la croissance économique a été rapide. Le constat révèle d'ailleurs que les efforts pour passer directement à l'industrialisation moderne sans prêter assez d'attention au développement agricole aux premiers stades du développement tendent à avoir comme conséquence une croissance économique lente mais aussi une réduction faible de la pauvreté.

Pour améliorer l'accès des petits exploitants agricoles au marché, il faut assurer que les zones rurales disposent d'infrastructures de transport adéquates afin de déplacer les cultures des fermes vers les marchés. Ainsi pour réduire le coût des transports et le coût des intrants agricoles, il faut des routes rurales améliorées. Celles-ci augmentent ainsi la productivité agricole, aident à intégrer les producteurs dans les marchés nationaux et régionaux plus lucratifs. Cela va permettre de générer un commerce plus important et de réduire les chocs de prix causés par conditions locales.

Un article dans le Journal of Development Studies [Journal des Etudes de Développement], affirme que la question de savoir à quel point les investissements dans les routes de desserte rurales sont rentables en Afrique Sub-Saharienne persiste. La productivité agricole et les excédents commerciaux restent peu élevés

dans les zones rurales d'ASS, de même que l'utilisation des routes rurales existantes et l'accès au transport motorisé, lit-on.

Pour reprendre textuellement « foodsecurityportal » sans son article Milieu rural: les routes peuvent augmenter l'accès aux marchés et les revenus : « pour aider à déterminer à quel point les routes de dessertes rurales améliorent la productivité et les revenus en zone rurale, le document étudie la volonté des ménages de payer pour les routes de dessertes rurales en Ethiopie, afin d'estimer les avantages découlant de l'accès à de telles routes. Etant donné qu'il est difficile de déterminer le lien de causalité dans ce cas (les routes créent-elles plus de prospérité ou les routes sont-elles généralement construites dans des zones plus prospères?), les auteurs ont mené des enquêtes de ménages à Alefa Woreda, une région relativement homogène du Nord-Ouest de l'Ethiopie où il n'existe pas de routes ; les différences en termes de coûts de transport dans cette région dépendent de la géographie des lieux plutôt que du placement des routes, étant donné qu'il n'y a pas de routes dans la région.

En utilisant les fonctions utilitaires pour montrer le bénéfice marginal moyen des routes, le document montre qu'une hypothétique route de desserte dans cette région réduirait les coûts de transport pour les ménages les plus éloignés de la zone de 50 USD par tonne métrique. Cet hypothétique chemin de gravier devrait avoir un taux de rendement entre 12 et 35 pour cent pour les routes entre 7 et 21 kilomètres de long. En termes de génération de revenus, cette route augmenterait les revenus annuels pour les ménages les plus éloignés de 3615 Birr Ethiopiens (approximativement 146 USD actuellement) ; le revenu annuel moyen pour tous les ménages augmenterait de 2277 Birr (approximativement 99 USD). Le document estime que la majorité de cette augmen-

tation (48 pour cent) provient de prix effectifs plus élevés pour les excédents agricoles vendus dans les marchés, alors que 35 pour cent proviennent des coûts effectifs plus faibles des marchandises importées pour la consommation. Ces taux de rendement sont cohérents en comparaison avec des analyses coûts-avantages similaires des projets de réhabilitation pour les routes « principales » majeures en Ethiopie menées par la Banque Mondiale ; ces études ont montré que de tels projets de réhabilitation ont un taux de rendement allant de 12 à 48 pour cent. Bien que les deux analyses calculent les bénéfices en utilisant différentes méthodologies, les résultats similaires suggèrent que les routes de desserte rurales peuvent être un investissement judicieux, même dans des zones éloignées comme Alefa Woreda.

Il convient de noter que l'étude montre que la demande de tonnage de transport chute d'environ 50 pour cent parmi les ménages les plus éloignés, passant de plus de 1100 kg à juste plus de 500 kg ; de même, l'achat d'intrants agricoles diminue également pour les ménages les plus éloignés. Il a été démontré que la demande de tonnage de transport est influencée par les propriétés foncières des ménages (principalement pour le transport des excédents agricoles), mais la route reste significative pour le fret même après contrôle des propriétés foncières. Ainsi, les auteurs concluent avec précaution que, malgré les défis inhérents en ASS rurale (faible productivité, excédent commercial de la part des petits exploitants et manque de transports motorisés fiables), les routes de desserte rurale peuvent avoir des taux de rendement relativement élevés. Par conséquent, selon une recommandation du document, le plan actuel d'investissement agricole de l'Ethiopie devrait inclure plus qu'une focalisation sur les projets de développement de futures infrastructures rurales.

ARTICLE

L'augmentation de la valeur moyenne des produits agricoles russes

Par **Thésés Maria Segbaya**

En 2021, le volume des exportations a dépassé 36 milliards de dollars. Dans le même temps, les livraisons ont augmenté de 18 % en valeur et diminué de plus de 17 % en termes physiques. Cette dynamique s'explique par les prix élevés des denrées alimentaires dans le monde. Malgré diverses restrictions tant du côté russe que sur les marchés des pays importateurs, les entreprises du secteur continuent d'élargir la géographie et la gamme des marchandises expédiées.

À la mi-décembre de l'année terminée, le ministre russe de l'Agriculture a prédit que d'ici la fin de l'année, les exportations de produits agricoles de la Russie s'élèveraient à 35 milliards de dollars (en 2020 - 30,5 milliards de dollars). La valeur du volume augmentera, malgré le fait que les exportations diminueront en tonnes, a souligné le chef du ministère de l'Agriculture lors de « l'heure du gouvernement » à la Douma d'État : « La situation du marché s'est développée de cette façon, les prix ont tellement augmenté beaucoup », le cite Prime. Une attention particulière, selon le ministre, est portée à l'approvisionnement en produits à haute valeur ajoutée à l'étranger. "Maintenant, il occupe une place croissante dans la structure du commerce extérieur, par exemple, les exportations de

produits de confiserie ont augmenté de 20% et les boissons - de 35%", a-t-il noté.

Selon les informations préliminaires d'Agro-export, un centre dépendant du ministère de l'agriculture, le volume des exportations était encore plus élevé : 36 milliards de dollars en 2021 (les données ne tiennent pas compte des exportations vers les pays de l'EEE pour le mois de décembre). En termes de quantité, le volume des expéditions a été de 65,3 millions de tonnes, soit une baisse de 13,7 millions de tonnes par rapport à l'année précédente. La valeur moyenne des produits exportés pour l'année a augmenté de 384 à 552 dollars, soit 44 %. La dynamique positive des exportations en termes de valeur a été influencée par la hausse des prix mondiaux, tandis que la baisse en termes de volume a été causée par l'introduction de droits de douane sur les exportations de céréales et de produits pétroliers, explique Inna Golfand, partenaire de NEO Centre. En outre, le temps sec a joué un rôle négatif, ce qui a réduit le rendement de certaines cultures d'exportation, a-t-elle ajouté. Le volume des exportations de produits alimentaires et de matières premières agricoles (à l'exception des textiles) en 2021, selon l'estimation préliminaire de l'Institut

Vnesheconombank, s'élève à 37,4 milliards de dollars, soit 26% de plus qu'en 2020, rapporte la responsable du département de l'économie agricole de l'Institut Lidia Ilyushina. Ce fait est dû à des conditions favorables sur le marché mondial, principalement sous la forme de prix élevés pour tous les principaux groupes de produits de base, à la valeur de la monnaie nationale avantageuse pour les exportateurs, ainsi qu'à la combinaison de mesures prises pour conserver et ouvrir de nouveaux marchés. "Ainsi, la valeur des exportations agroalimentaires a une fois de plus atteint un record, mais celui-ci a été assuré par une augmentation du prix des produits plutôt que par une augmentation des volumes physiques des exportations", conclut-elle. L'offre russe en matière d'agro-exportation continue de présenter un degré important de diversification et de diversité des pays, ce qui permet de construire un système de vente et de réduire les risques liés à l'activité économique étrangère associés à la dépendance à l'égard d'un consommateur étranger ou d'une marchandise particulière. Par exemple, en ce qui concerne l'élevage, des types de produits allant des bovins vivants aux produits finis à base de viande sont exportés, et les cultures céréalières sont fournies à plus de 120 pays".



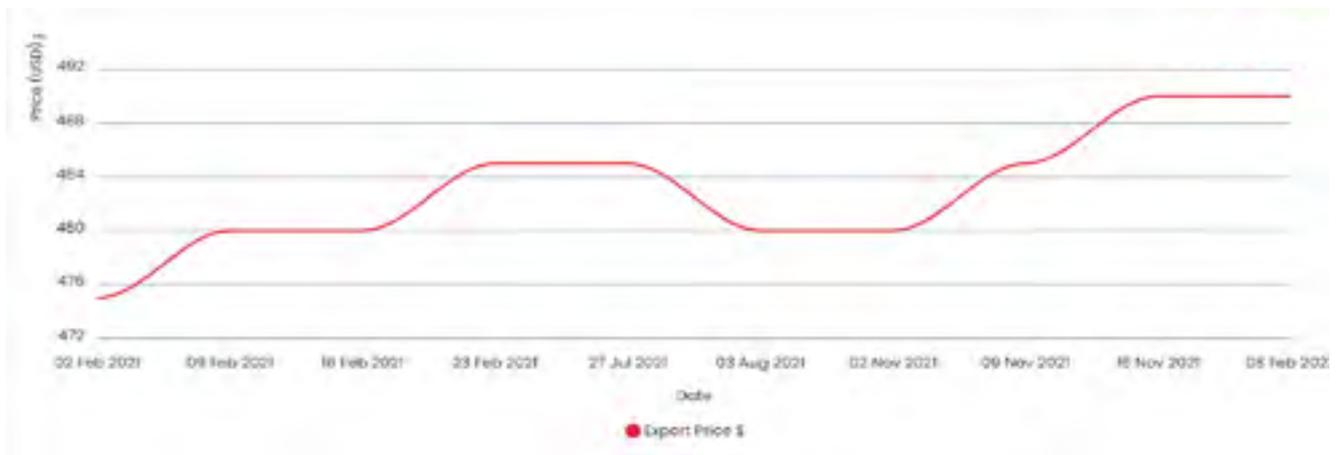
TENDANCES DES PRIX

Analyse du marché de l'amidon de manioc en Thaïlande

Les prix du marché de l'amidon de manioc ont augmenté de manière significative au cours du dernier trimestre et ont maintenu la stabilité avec une fourchette de prix de 535 à 540 dollars américains par tonne. Cette semaine, le prix du marché de l'amidon de manioc dans la cotation de l'amidon de tapioca en Thaïlande est FOB (Bangkok) 540 dollars américains/tonne (environ 3,604.12 yuans/tonne).

Les prix de l'amidon sur le marché intérieur de l'amidon de manioc sont stables. En Thaïlande, l'approvisionnement en matière première de manioc frais est stable. Le levain moyen de l'amidon de manioc se situe entre 24 et 28 %. La Thaïlande est relativement stable, les usines ouvertes restent élevées et la production d'amidon continue d'augmenter. La vitesse de dédouanement de l'amidon est encore faible et les cotations des commerçants sont légèrement confuses.

● Les Prix de l'amidon de Manioc en Thaïlande



Les prix branchés

Qualité de la racine de manioc : Les propriétaires des usines exigent du manioc à haute teneur en amidon pour la production. Une teneur en amidon plus élevée recevrait un prix plus élevé que la plus faible. Le prix offert par le collecteur dépend de la qualité de la racine de manioc, en particulier de la teneur en amidon.

Coût de la main-d'œuvre : Coût total de la main-d'œuvre, y compris la main-d'œuvre agricole pour la culture et la récolte du manioc. Le coût de la main-d'œuvre pendant la période de récolte est élevé par rapport à la culture, par conséquent, le coût de la récolte affecte directement les prix.

Rendement de la récolte : Il existe une forte corrélation entre le rendement de la récolte et le prix du manioc. Le prix du manioc est plus bas lorsque le rendement est faible. Les prix les plus bas en juin et juillet s'expliquent de la même manière mais à l'opposé. Il est à noter que l'abondance des racines de manioc fait baisser les prix.

Manutention et logistique : Les coûts de stockage et d'expédition des zones de production vers les pays importateurs sont d'importants déterminants des prix du manioc. Lorsque les coûts d'expédition et de transport du manioc pour les consommateurs et les industries sont élevés, cela affecte le prix de détail du manioc.

Les cultivateurs de manioc apportent leur récolte aux collecteurs, où ils sont chargés d'absorber le coût du transport de la ferme aux champs de collecte.

Période de récolte : La période de récolte est un grand déterminant du prix du manioc. L'abondance et la rareté du manioc affectent le prix. Les prix des racines fraîches de manioc augmentent souvent en novembre et décembre de chaque année car le manioc est facilement récolté pendant la saison des pluies. Pendant la saison de récolte, les prix sont relativement élevés en raison de l'offre limitée.

Nous Travaillons
Pour Vous Offrir Une
OPPORTUNITÉ

**VISITEZ
NOTRE
BUREAU**

Consultation sur le traitement agricole

Soutien financier



Nous avons un partenariat avec diverses banques pour fournir 70 à 80% de crédits-baies d'équipement pour aider les clients à installer des usines

Soutien pour le service d'écoulement



Nous offrons un marché rentable et immédiat avec des prix standards du marché international

Support technique



Nous vous aidons à concevoir, installer et mettre en service des machines de pointe pour l'agro-industrie, les services après-vente, ainsi que des techniciens de classe mondiale pour superviser et former une équipe de locaux pour gérer et entretenir la chaîne de transformation.



6ème étage, Immeuble Kaléta

Kaloum - Conakry, Rép. de Guinée



+224 611 11 44 44

www.tiastgn.com

Visitez notre site-web

et nos plateformes de réseaux sociaux



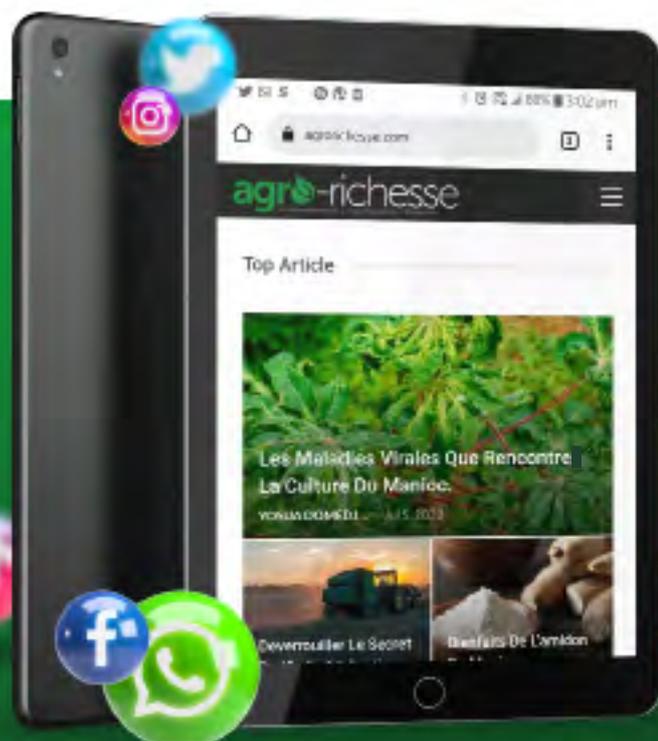
www.tiastgn.com

f @ in v o @ Tiastr Guinea

 **TIAST GUINEA**
TIAST Plus de valeur à l'agriculture

agro-richeesse

LES SCIENCES AGRICOLES | INDUSTRIALISATION | TECHNOLOGIE



suivez Agroriches sur toutes nos plateformes de réseaux sociaux

f @ in v o @ agrorichesse

info@agrорichesse.com
6ème étage, Immeuble Kaléta
Kaloum - Conakry, Rép. de Guinée

www.agrорichesse.com

OBTENEZ JUSQU'À 100% DE BÉNÉFICES

SOYEZ ASSURÉ DE MAXIMISER VOTRE PROFIT
LORSQUE NOUS ASSURONS LA VENTE DE VOS
PRODUITS TRANSFORMÉS

VEUILLEZ CONTACTER

+224 611 11 44 44

Agro-riche est un bulletin hebdomadaire qui vise à informer les passionnés de l'agriculture et de l'industrie sur les dernières informations agro-industrielles.

Veillez scanner le code QR pour accéder à la copie numérique de cette édition et des éditions précédentes

 info@agrorichesse.com

 www.agrorichesse.com

     [agrorichesse](https://www.linkedin.com/company/agrorichesse)

